



9 entreprises ouvrent leurs portes au public

Mercredi 23 novembre à 9 h 30
visite de l'entreprise **Bâtimentage**
(Saint-Maurice-lès-Châteauneuf)

Mercredi 23 novembre à 11 h vi-
site de l'entreprise **PURFER – DE-
RICHEBOURG Environnement**
(Chauffailles)

Jeudi 24 novembre à 9 h visite de
l'entreprise **Setforges** (La Clayette)

Vendredi 25 novembre à 9 h visite
de l'entreprise **Groupe SEEB**
(Chauffailles)

Vendredi 25 novembre à 10 h 30
visite de l'entreprise **Barlet Bois
Lamelle** (Saint-Symphorien-des-
Bois)

Vendredi 25 novembre à 11 h 45
visite de l'entreprise **KURA de
Bourgogne** (Varennes-sous-Dun)

Vendredi 25 novembre à 15 h 30
visite de l'entreprise **Alhena**
(Saint-Maurice-lès-Châteauneuf)

Vendredi 25 novembre à 17 h vi-
site de l'entreprise **Coublanc Tex-
tiles** (Coublanc)

Samedi 26 novembre à 10 h visite
de l'entreprise **Laines Plassard**
(Chauffailles)

Samedi 26 novembre à 14 h visite
de l'entreprise **Alhena** (Saint-
Maurice-lès-Châteauneuf)

Programme à retrouver sur le site
www.semaine-industrie.gouv.fr Ren-
seignements et réservations au
06 43 52 00 71 ou sur Facebook ou
sur le site Brionnais sur Bourgogne ■



QR code à flasher pour accéder aux ré-
servations. PhotoDR / fournie par l'In-
ter'cow



Réactions

Sortir de l'isolement

Vanessa, de Chauffailles

« Je travaillais précédemment dans l'industrie textile. Je suis agréablement surprise de cette initiative. Cela m'a permis de voir ma conseillère Pôle Emploi dans un autre cadre, et de lui donner pleinement ma confiance. Rencontrer d'autres femmes dans la même situation, c'est aussi sortir de l'isolement. J'ai besoin de reprendre un travail. Ce sera sûrement dans le secteur de l'industrie. » ■



Vanessa de Chauffailles. Photo JSL /Marie LÉVÊQUE





ACTU | BRIONNAIS—LA CLAYETTE

Les collégiens clayettois à la découverte d'entreprises à Chauffailles

Dans le cadre de leur orientation future, les élèves de 3^e du collège Les Bruyères de La Clayette bénéficient d'informations diverses, de stages et des renseignements sur les entreprises locales. Cécile Chemarin, de l'Inter'COW de Baudemont, collabore avec l'établissement et propose désormais régulièrement des animations.

Ce jeudi, elle avait organisé deux visites d'entreprises. Tout d'abord celle de Dubost Dupperron de Chauffailles, une entreprise familiale qui

produit des menuiseries sur mesure. Du neuf ou de la rénovation, ils construisent portes, fenêtres, volets... en bois ou en PVC. La seconde entreprise était Coublanc Stores, voisine de la précédente et spécialisée dans les pergolas bioclimatiques à volets ou toiles et les stores. Les élèves ont eu une visite guidée et des explications sur les différents postes et métiers proposés, ainsi que sur les cursus de formation. Le transport a été pris en charge par la Mission locale. Les jeunes pourront parfaire leurs connaissances en participant,

du 21 au 27 novembre, à la Semaine de l'industrie organisée par la communauté de communes Brionnais Sud Bourgogne. ■



Une partie des élèves de 3^e du collège a découvert l'entreprise Coublanc Stores. Photo JSL /Eric LACROIX

par *Éric Lacroix (CLP)*





Foot et rugby : les matchs du week-end

Samedi

U 13 recevront Sanvignes à 13 h 30
- Entente U 18 recevra Dun/Sornin :
Chauffailles à 15 h.

FOOTBALL

Dimanche

Les Thermaux recevront US Bourbon
FPT 1^{er} recevra Salornay/Joncy
2 14 h 30. (Malheur au vaincu...).

US Bourbon FPT 2 recevra Rigny 2 à
12 h.

Dans les communes : US Gilly va à AS
Ciry 2 alors que EST Chalmoux ira à
Les Gachères 2.

RUGBY

Dimanche

Les locaux recevront RC Saint-Fir-
min/St-Sernin (lanterne rouge) à
15 h en Régional 3. ■





Enfermé “À double tour” dans l’univers des Tit’Nassels

« Je veux de la vie, je veux des rêves, je veux des sourires en pagaille », clament Les Tit’ Nassels dans *Thérapie song*, l’un des nouveaux titres de leur dernier album, *À double tour 2*, faisant suite à un premier volet sorti en 2021. Ces 11 nouvelles chansons, à la plume affûtée, reflet des émotions et des révoltes d’Axl et Sophie, sont à découvrir ce samedi à Chauffailles.

Le déserteur deux-point-zéro est une attaque, façon Boris Vian, à la phrase

du Président de la République lors de la pandémie (« Nous sommes en guerre »), tandis que *Ledjana* raconte le parcours de ceux qui sont obligés de fuir leur pays et notre devoir de les accueillir. Axl et Sophie se penchent aussi sur l’intimité du couple et sur le temps qui passe. La chanson *À double tour* est un hommage singulier et émouvant d’un fils à ses parents. *En adolescence* évoque, elle, avec justesse et subtilité, la transformation d’un enfant en adolescent avec tout ce qu’il laisse à jamais derrière lui. ■

PRATIQUE À l’Espace culturel du Brionnais, à Chauffailles, samedi 19 novembre à 20 h 30. Tarif : 16/23 €. Renseignements à ecb@chauffailles.fr, au 03.85.26.44.22 ou sur www.ecb-chauffailles.fr. Réservations sur <https://ecb-chauffailles.mapado.com/event/100176-les-tit-nassels>





L'association Animation touristique en Brionnais est dissoute

Lors d'une assemblée générale extraordinaire ce mercredi l'association Animation touristique en Brionnais a acté sa dissolution en présence de la présidente Claudette Resson et de tous les membres du bureau.

Pour rappel, l'association a été créée à la suite d'une réunion de l'office de tourisme Sud Brionnais, implanté à La Clayette et Chauffailles. Ce n'est pas sans amertume que cette association qui a réuni plus d'une centaine de bénévoles lors des diverses manifestations touristiques qu'elle organisait toujours au profit d'une association, entre autres lors des randonnées pédestres (marche des châteaux), printemps des artisans et marché de Noël des artisans.

« Un regret : tout ce qu'on a fait n'a pas été reconnu »

Comme le soulignait Claudette Resson : « Chacun faisait selon ses compétences et ses disponibilités. Toutes ces manifestations nous ont permis de tisser des liens dans une très bonne ambiance. Un regret : tout ce qu'on a fait n'a pas été reconnu. » La raison de la dissolution de l'association invoquée par la communauté de communes sud Bourgogne en Brionnais des locaux trop vétustes pour recevoir du public. Il est malgré tout prévu que l'office de tourisme de La Clayette s'y installe pendant les travaux de rénovation des locaux.

« Tous les bénéfices que nous faisions allaient aux associations. 5 000 € aux amis de la chapelle de

Dun (une des plus anciennes associations de Chauffailles et de La Clayette), 4000 euros pour le film Les chemins du Brionnais réalisé par Capt'Image et en étroite collaboration avec Pierre Durix du CEP (Centre international d'études des patriotes). Le dernier reliquat des bénéfices 3 918 € ira aux amis de la chapelle de Dun. » ■



L'ensemble du bureau d'Animation touristique en Brionnais réuni lors de la dissolution de l'association. Photo JSL /Madeleine JAMBON

par Madeleine Jambon (CLP)





Ils vont planter les graines de la fraternité

Le Jardin de la fraternité du Secours catholique de Chauffailles est en cours d'élaboration. Une équipe d'une quinzaine de bénévoles a investi depuis le printemps dernier cette parcelle de 1 700 m² mise à disposition par un particulier. Après avoir été cultivé quelque temps par les Restos du cœur, le jardin était en friche.

Il a donc fallu se retrousser les manches pour nettoyer et labourer le terrain. L'équipe a construit des carrés potagers à partir de palettes en bois et de géotextile, afin que les personnes âgées ou au dos fragile puissent aussi travailler la terre.

Un lieu de rencontre

« Cette idée de jardin est apparue fin 2021, lors du bilan de notre action paniers de légumes, explique Cécile Michel, membre du Secours catholique. Contre une participation de 2 €, nous proposons aux bénéficiaires des paniers d'une valeur d'une quinzaine d'euros, fournis par un produc-

teur local. On s'est dit : pourquoi ne pas cultiver nos propres légumes, qui pourront être un bon complément aux paniers ? Et depuis la hausse des prix, ils seront encore plus appréciables. »

Les futurs légumes produits seront distribués aux personnes précaires. Ils pourraient également être cuisinés directement pour les « repas rencontres », où se mélangent en toute convivialité les bénévoles et les bénéficiaires, qui sont souvent les deux à la fois.

« C'est un plaisir de venir ici, assurent les bénévoles. On apprend des choses, c'est un lieu de rencontre. On a déjà fait deux pique-niques sur place. On donne de notre temps pour aider les autres : le mot fraternel est important pour nous. »

Produire des légumes locaux c'est bien. Sans utiliser de pesticides c'est encore mieux. Les membres de l'équipe sont d'accord sur ce point : ils cultiveront leur jardin en bio. Et

une butte composée de terre et de déchets végétaux sera consacrée à la permaculture*.

Les premiers légumes, ainsi que quelques fleurs, sortiront de terre au printemps prochain. ■



Une partie de l'équipe de bénévoles du Secours catholique de Chauffailles : Jean-Michel, Bernard, Christelle, Simone, Georges, Louise-Marie... Photo JSL /Damien Valette

par D. V.

***La permaculture est un système de culture intégré et évolutif s'inspirant des écosystèmes naturels.**





Face à « la fin de l'abondance », ils réclament « la fin de l'indécence »

Alors qu'Emmanuel Macron a prêté « la fin de l'abondance », le Secours catholique réclame « la fin de l'indécence », comme une réplique à la formule du président de la République.

« Avec la succession des crises – Covid, inflation, crise énergétique – les pauvres n'ont absolument aucun moyen de reprendre leur souffle », constate amèrement Gérard Morice, président du Secours catholique de Côte-d'Or. Avec ses homologues des trois autres départements bourguignons, dont le Saône-et-Loirien Luc Ménager (*lire par ailleurs*), il a brossé la déclinaison régionale du rapport sur l'état de la pauvreté en France.

Chaque année, l'association propose une photographie chiffrée de la détresse des près de 13 000 personnes en situation de précarité qui s'adressent aux 976 bénévoles des 66 équipes locales actives en Bourgogne.

« En juillet 2022, les minima sociaux ont été revalorisés de 4 %, une mesure qui n'a pas compensé les 6,5 % d'inflation », souligne Thibault Meignen, animateur de réseau.

« Est-ce que je mange chaud ou froid ? »

Avec 548 € par mois, le revenu moyen

des bénéficiaires de l'association caritative est deux fois inférieur au seuil de pauvreté en France. 22 % des ménages accueillis ne disposent même d'aucune ressource financière.

Autre constat : environ un tiers des personnes éligibles ne sollicitent pas le RSA ou les allocations familiales. Pourquoi ? Par crainte de l'institution, sentiment de culpabilité ou appréhension face aux démarches administratives.

La très forte inflation inquiète les équipes du Secours catholique : « Face à elle, les besoins alimentaires et le logement sont les variables d'ajustement. Un tiers des personnes ont des dettes d'électricité et de chauffage. On note une augmentation de l'aide moyenne sur l'énergie. Avant, certains se posaient la question : est-ce que je chauffe mon logement ou pas ? Maintenant, c'est plutôt : est-ce que je mange chaud ou froid ? »

Parce que les chiffres sont importants, mais qu'ils restent toujours un peu froids, l'équipe bourguignonne du Secours catholique a tenu à faire témoigner Paulette* sur ses difficultés quotidiennes. « Je n'achète presque plus de viande, et jamais de viande rouge, bien trop chère », assure cette veuve de 65 ans, qui a dû négocier un échéancier avec les

pompes funèbres pour financer les obsèques de son mari.

Travailleuse pauvre en CDI

Autre témoignage, celui de Marlène*, 44 ans. Divorcée et avec trois enfants à charge, elle se retrouve en grande difficulté financière, alors même qu'elle travaille en CDI pour une boîte d'intérim. « J'avais un peu honte de demander de l'aide en ayant un travail. J'ai dû prendre mon courage à deux mains pour solliciter un bon alimentaire afin de pouvoir faire les courses. »

« Il suffit d'une grosse facture imprévue pour basculer dans la pauvreté, même si l'on a un emploi », confirme Luc Ménager. ■



Cécile Michel, bénévole au Secours catholique de Chauffailles, déballe le contenu d'un panier de légumes produits localement. Photo JSL /D. VALLETTE

par D.v.

*Prénoms d'emprunt.





Les addictions en tout genre au cœur d'une conférence

Une conférence sur les addictions en tout genre est organisée par les soignants de la maison de santé ce vendredi. Nous avons interrogé le Dr Jean-Yves Micorek, médecin généraliste à Chauffailles, coordinateur de cette conférence.

Quel sera ou seront le ou les sujets abordés ce vendredi ?

« Il s'agira de parler de la dépendance et des différentes addictions qui sont assez répandues dans la population : alimentation, sexe, écran, tabac, alcool, drogue, sport. »

Quel est votre rôle de généraliste face au patient ?

« Tout d'abord l'écoute, puis l'orientation si besoin, par exemple une prise en charge spécialisée chez un psychiatre, et enfin le démarrage des traitements en vue de soulager les patients. »

Êtes-vous confronté régulièrement à des cas ?

« Oui, c'est fréquent. Souvent c'est les drogues, on a des patients qui sont sous méthadone ou sous subutex, produits de substitution à la cocaïne ou l'héroïne. On a aussi beaucoup de gens qui sont sous dépendance du tabac et de l'alcool. On est aidé par une infirmière dite "azalée" qui prend en charge tout ce qui est tabac et alcool. Elle est très précieuse et fait le premier travail de tri. »

Y a-t-il des formes graves d'addiction ?

« Bien sûr, je pense à l'alcool qui peut conduire à la cirrhose puis à la mort, ainsi que le tabac qui peut aussi être mortel. Les addictions sont évidemment très larges, il y a des addicts aux jeux, mais ceux-là, je ne les vois que très peu voire jamais... »

Les personnes qui viendront à la conférence et qui souffrent d'addiction(s) vont-elles trouver des réponses ?

« Oui, je pense qu'ils trouveront déjà une définition de ce qui est une addiction, et puis si elles n'ont pas forcément la réponse à leur problématique, elles auront une réponse à l'orientation qu'on peut leur offrir pour qu'elles puissent trouver quelqu'un et une réponse. Le but c'est ça, c'est de donner des exemples et puis après, surtout d'expliquer comment on peut faire pour remédier à ces addictions qui sont lourdes de conséquences. »

Le but c'est d'expliquer comment on peut faire pour remédier à ces addictions qui sont lourdes de consé-

quences

Jean-Yves Micorek, médecin généraliste ■



Le Docteur Jean-Yves Micorek, médecin généraliste à Chauffailles, est coordinateur de la conférence sur les addictions qui se tient ce vendredi à Chauffailles.

Photo JSL /Didier BOURGEON

Propos recueillis par Didier BOURGEON (CLP)

? Conférence-débat sur les addictions, organisée par la maison de santé de Chauffailles, vendredi 18 novembre à 19 h 30, salle du Champ-de-Foire. Animée par les personnels de santé de la maison médicale, en collaboration avec la pharmacie de la Fontaine.



Laura Guillon, du privé à la fonction publique

C'est un retour aux sources pour Laura Guillon, qui tient ses origines des communes de Chauffailles et de Chassigny-sous-Dun. Après avoir été ingénieure dans une filiale du groupe Total, la jeune femme de 31 ans a choisi de se reconverter. « Je suis contente d'avoir trouvé ma voie dans la fonction publique et d'aider les territoires sur les questions environnementales et de transition écologique », explique-t-elle. Après un stage de 1^{re} année à la communauté de communes Brionnais Sud Bourgogne dans le cadre

d'un master européen en management environnemental et énergétique, Laura Guillon a signé un stage de six mois auprès des trois communautés de communes du Brionnais : Brionnais Sud Bourgogne, Marcigny et Semur-en-Brionnais. Elle est rattachée à cette dernière, dont le siège se trouve à Saint-Christophe-en-Brionnais. ■



Laura Guillon, étudiante en master management environnemental et énergétique, est chargée à l'occasion d'un stage de six mois d'accompagner les trois communautés de communes du Brionnais autour des questions environnementales et de transition écologique. Photo JSL /Marie LÉVÊQUE



Une nouvelle présidente pour la Ligue contre le cancer

Un nouveau visage représente la Ligue contre le cancer à Chauffailles en la personne de Marion Thevenet.

Le docteur Falconnet, vice-président pour la Saône-et-Loire, a adressé le 5 novembre un vif remerciement à Michèle Fayard qui depuis une vingtaine d'années s'est dépensée pour la collecte. Environ 200 000 € ont pu ainsi être reversés à la Ligue.

Un appel aux bénévoles

Marion Thevenet, ancienne aide-soignante, est sensible à cette même cause. Elle souhaite à l'avenir diversifier les modes de collecte et proposer une marche, un débat rencontre,

voire un spectacle tout public. Elle continuera Octobre rose pour le cancer du sein et veut aussi faire écho à Mars bleu destiné au cancer colorectal qui affecte autant de personnes que le cancer du sein. Elle ajoute : « Je fais appel à tous les bénévoles sur les cantons de Chauffailles et de La Clayette qui se sentent concernés en vue de mettre au point ces différentes actions. »

Une volonté affichée de la nouvelle représentante qui ne restera pas sans suite pour la défense de cette cause bien légitime. ■



Marion Thevenet est la nouvelle présidente de la Ligue contre le cancer de Chauffailles. Photo fournie par la ligue contre le cancer

par Didier Bourgeon (CLP)

PRATIQUE **Contact** **au**
06.89.63.86.88 ou par mail à **marionnette-71@hotmail.fr**





BLOC-NOTES – CHAUFFAILLES

Deux séances de dédicace à la librairie du coin

La librairie du Coin de Chauffailles accueille samedi 19 novembre deux auteurs locaux pour une séance de dédicace : Charlotte Rebet, pour son ouvrage *Je ne prépare pas un marathon* et Lionel Perret pour *Le burn-out insolite et assassin de Léon Bonchien*. Le samedi 26 novembre, Olivier Démoulin dédicacera son livre *Sur la route avec Springsteen*. ■



Deux séances de dédicace sont organisées le samedi 19 novembre et le samedi 26 novembre à la librairie du Coin de Chauffailles. Photo fournie par la librairie du coin

Samedi 19 novembre de 9 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h. Samedi 26 novembre de 17 h à 18 h. Librairie du coin, 4 rue de Verdun à Chauffailles.



Ventes d'usines : des pièces made in Chauffailles mises en vente

Jusqu'au 19 novembre, Les Laines Plassard et le Textile indémaillable (Le Chat) ouvrent leurs traditionnelles ventes d'usines. Les clients pourront y trouver des anciennes collections proposées au rabais, mais pas que. « Nous mettons en vente des prototypes, c'est-à-dire des pièces modélisées et fabriquées à Chauffailles, presque uniques », détaille Grégoire Chalumet, dirigeant de l'entreprise Le Textile indémaillable.

« Nous sommes dans un moment important »

Implantée depuis avril dernier à Chauffailles, la firme Laines Plassard y organise ses premières ventes après avoir quitté ses locaux historiques de Varennes-sous-Dun. Des ventes certes attendues par la clientèle,

mais aussi par l'entreprise car l'activité enregistrée est très forte à cette période de l'année. « Nous sommes dans un moment important. C'est la période où les gens tricotent le plus », explique Grégoire Fournier, président des Laines Plassard. La pelote de laine Plassard est en plein boom puisque 80 % des ventes sont réalisées entre juillet et février. ■



Les Laines Plassard organisent leurs premières ventes d'usines dans leurs nouveaux locaux de Chauffailles. Photo JSL /Marie LÉVÊQUE

par M. L.

Ventes d'usine Laines Plassard jusqu'au 19 novembre du lundi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h – 197 impasse de l'industrie ZA La Bruyère 71170 Chauffailles - Ventes d'usine Le textile indémaillable (Le Chat) jusqu'au 19 novembre du lundi au samedi de 10 h à 19 h non-stop – 10 rue des écoles 71170 Chauffailles.



Les Laines Plassard en quête de traçabilité

Créée il y a 143 ans, l'entreprise brionnaise Les Laines Plassard continue de tisser son histoire à Chauffailles, où elle s'est installée en avril dernier. Elle a récemment rejoint le Collectif tricolore, association interprofessionnelle qui vise à recréer une filière laine en France. La firme sera l'objet d'un projet pilote sur la traçabilité.

Connaître l'élevage de provenance de sa laine, ou encore son impact carbone, autant d'avancées écoresponsables qui pourraient être réalisées dans le futur chez la firme chauffaillonne Les Laines Plassard. L'entreprise a rejoint il y a peu le Collectif tricolore, association interprofessionnelle qui œuvre pour recréer une filière laine en France. « Nous serons projet pilote sur la traçabilité avec le Collectif tricolore », annonce Grégory Fournier, président des Laines Plassard.

« Montrer chaque élément de la chaîne de production »

Si pour l'heure le programme n'en est qu'à ses balbutiements, il pourrait se muer en un outil au service des consommateurs. « Il s'agirait d'un

QR code sur chaque pelote de laines, pour en connaître la provenance, l'éleveur, mais aussi le nombre de kilomètres parcourus durant sa production », explique Grégory Fournier. « L'objectif serait de montrer chaque élément de la chaîne de production, et de valoriser le travail dans les territoires. » Les laines Plassard sont principalement fabriquées en Italie.

En 2025 au moins 10 références bios, recyclées ou made in France

Parmi le millier de pelotes de laines soigneusement présentées dans la boutique des Laines Plassard à Chauffailles, on trouve Recymix ou encore Innocence, des références fabriquées à partir de matières recyclées. La marque compte bien composer avec les enjeux écorespon-

sables de son époque. « Sur nos 60 qualités, 20 sont 100 % naturelles », détaille son président. « Sur ces 20 références on a trois pelotes bios, deux en matières recyclées et une made in France. L'objectif est d'en avoir 10 répondants à au moins un de ces critères en 2025. » ■



Grégory Fournier, président des Laines Plassard à Chauffailles. Photo JSL /Marie LÉVÊQUE

par Marie Lévêque

